

ISLAM. Second lieu saint après la Kabba à La Mecque.

La mosquée de Médine, lieu de passage et d'attachement

POUR 1,8 milliard de musulmans, la mosquée Al-Nabawi, en Arabie Saoudite, est le second lieu saint de l'islam, après la Kabba à La Mecque.

Les croyants y sont attachés comme un enfant à sa mère, car le calendrier hégirien commence (en 622) avec la migration de la communauté musulmane vers Médine, à 450 km de La Mecque : il lui fallait échapper aux attaques, aux menaces, aux humiliations et aux persécutions de toutes sortes qu'elle subissait de la société préislamique, bousculée dans ses pratiques d'enrichissement honteux sur les offrandes des pèlerins polythéistes, à l'opposé de la vision de fraternité que prônait l'islam naissant par son système clanique.

Un rôle politique

Notre tradition orale relate « qu'apprenant la venue du prophète Mohamed après un trajet éprouvant, un grand nombre d'habitants de Médine vinrent le rejoindre afin de l'inviter à s'installer chez eux. Au lieu de répondre à ces invitations, par souci d'équité, il laissa errer son chameau, nommé Qoçoua, déclarant que l'animal savait où il devait s'arrêter. La monture s'agenouilla finalement sur un terrain qui appartenait à deux orphelins. Mohamed le leur acheta au prix fort,

afin d'y faire construire sa demeure et la première mosquée attenante à celle-ci. ». La révélation coranique se poursuit sous le nom de versets médinois.

La civilisation musulmane débute à même les grains de sable qui recouvrent le lieu de prosternation de la mosquée de Médine. Dès cette époque, la mosquée comme tout édifice religieux a aussi un rôle politique et sociétal par son influence sur les mœurs et les normes. Le Prophète, tout en recevant la révélation divine, remplissait cette fonction par ses prêches du vendredi midi, mais aussi par le temps consacré à l'écoute des autres.

La mosquée de Médine comportait déjà un espace où les plus démunis pouvaient trouver refuge, un lieu où dormir et se restaurer le temps de pouvoir subvenir à leurs besoins, en plus d'un espace d'éducation spirituelle et intellectuelle. Nombre des bénéficiaires de ces espaces deviendront d'éminent(e) s référent(e) s en matière de hadiths, ces recueils authentiques des paroles et gestes du Prophète.

Peu après cette arrivée qui bouleversa la vie locale, de nombreux habitants de Médine épousèrent cette nouvelle foi. Une véritable constitution officielle écrite accorda des droits et des devoirs identiques pour chacun des habitants en



→ Masjid-nabawi.

respectant les différences claniques, religieuses, économiques au sein de la mosquée, et mit ainsi fin à 130 ans de guerre entre clans et communautés. Cette charte de 622, porteuse des prémices de la citoyenneté et du désir de la liberté d'expression et de religion, soucieuse du devoir de solidarité, apporta donc à Médine la paix et cette bénédiction qu'est le vivre-ensemble.

Al-Nabawi est un lieu incontournable d'échanges. Rappelons l'épisode de l'invitation personnelle de la congrégation chrétienne de Najran (actuel Yémen) sous le toit commémoratif de la Constitution de Médine. N'est-il pas plus beau lieu de rendez-vous pour une rencontre fraternelle et spirituelle ?

Ce lieu de culte islamique est le premier à être dirigé vers La Mecque, le Prophète ayant eu en révélation que les croyants tourneraient désormais leurs regards vers la Kaaba. Cette spécificité de la prière musulmane se perpétue toujours aujourd'hui, comme un même regard vers le même horizon, vers un destin commun. Cela n'a jamais affecté la considération des musulmans envers le troisième lieu saint, la mosquée Al-Aqsa à Jérusalem. « Il n'y a pas -dit le Prophète- de voyage rituel à faire si ce n'est pour trois mosquées : la Sainte Mosquée, ma mosquée et la mosquée el Aqsa. »

Il y a même une dimension 'écologique' à l'arrivée du Messenger de Dieu à Médine par la consécration d'une zone : « Je sacralise ce qui se

trouve entre les deux étendues recouvertes de roches noires de Médine, j'interdis qu'on y coupe ses épineux ou qu'on tue son gibier. »

La mosquée de Médine, enrichie de prouesses architecturales, témoigne donc depuis l'an 622 de son histoire religieuse et culturelle et joue un rôle incontournable d'éducation morale et spirituelle, sociale, culturelle et diplomatique. Ce haut lieu sacré est un lieu de passage et d'attachement pour tous les croyants,

même hors période du pèlerinage (5^e pilier de l'islam obligatoire) ; ils peuvent s'y enrichir de cette mémoire immuable en visitant les locaux historiques -comme l'appartement du Prophète- et le lieu même de son inhumation. Protégé soigneusement comme un écrin, ce tombeau permet aux croyants qui le visitent, de louer le Dieu Unique. Le Prophète a affirmé : « Ibrahim a rendu sacrée la Mecque, et j'ai rendu sacrée Médine. »

Responsables de l'ACI



→ Musée Médine.

Billet spirituel

« Je vous souhaite une bonne Pâques ! »

Non, non, vous ne rêvez pas, ce n'est pas une coquille de la rédaction. Ni un dysfonctionnement grave de mon cerveau pastoral. Alors que la France se prépare doucement à célébrer le temps de Noël, qui est perçu par beaucoup comme LA grande fête chrétienne, je voulais juste rappeler, comme ça, en passant, que si vous désirez savoir ce qu'est le centre de la foi chrétienne, il ne vous faut

alors pas vous tourner d'abord vers la naissance du Christ.

Certes, le moment est important. Certes, il inaugure le temps du salut. Mais la nativité, sans la Pâques, est comme d'avoir eu l'examen du code, sans tenter la conduite : elle n'atteint pas son objectif. Et celui-ci n'est pas de célébrer un bébé dans une crèche, mais de dire et proclamer partout qu'un Sauveur vous est né, et

que ce salut nous sera donné sur la croix, trente ans plus tard. La Bonne Nouvelle de Jésus-Christ, fondamentalement, c'est que Dieu nous offre une solution de pardon et de réconciliation, entre nous et lui. La Bonne Nouvelle se vit à la Pâques, quand Jésus meurt pour nous, et qu'il revient à la vie. Célébrer Noël, sans y discerner la Pâques qui vient, c'est dire qu'on a aimé un livre

qu'on a pourtant arrêté de lire au bout du premier chapitre !

Pour les chrétiens, chaque jour leur donne une nouvelle opportunité d'être reconnaissant pour ce que le Seigneur leur a accordé par son sacrifice. Alors, je vous souhaite une bonne Pâques (Et un joyeux Noël, quand même... !)

**Pasteur Samuel Alonso,
Eglise Evangélique Baptiste
de Cherbourg**

Info diocèse

Le Christ roi de l'univers (18, 33b-37)

Agenda

- **Du 26 au 28 novembre** : semaines sociales « Osons rêver l'avenir ».

- **Service formation** : 24 novembre 13 h 30 - 18 h, abbaye Notre-Dame Protection - Valognes recollection funéraires « relecture spirituelle de la mission d'officiant laïc ».

Prochaines dates :

Sud - 1^{er} décembre - sœurs de Notre-Dame-du-Mont Carmel à Avranches.

Centre - 6 décembre - Béthanie à Coutances, inscriptions par mail : secretariat.funeraires@diocese50.fr

- Service jeunes et vocations

20 -21 novembre : Petites sœurs des pauvres à Saint-Pern pour les lycéennes. Contact : père Laurent Perrée - perreolaurent@yahoo.fr

27-28 novembre : Abbaye du Mont-Saint-Michel pour les collégiens. Contact : père Stanislas Briard - stanislas.briard@laposte.net

27-28 novembre : Franciscaines à Cosqueville pour les collégiennes. Contact : père Cyril Moitié - moitietyril@gmail.com

20 -21 novembre : Petites sœurs des pauvres à Saint-Pern pour les lycéens. Contact : père Laurent Perrée - perreolaurent@yahoo.fr

- Service de la diaconie

Samedi 4 décembre : La porte du parc - Coutances terres d'espérance terres d'espérance, c'est une initiative de l'église de France pour mettre en valeur les actions positives réalisées dans le monde rural.

La vie des communautés, mouvements et associations

Actions catholiques des femmes :

Lundi 22 novembre de 9 h 30-16 h, centre paroissial Pie X Équeurdreville-Hainneville « la place de la femme dans l'église ».

Dimanche 28 novembre 10 h-18 h, prieuré - Ardevon 13^e édition du marché de Noël au profit des fraternités monastiques de Jérusalem au Mont-Saint-Michel.